



HAL
open science

Découverte d'un casque celtique à décor de corail sur l'oppidum de Montlaurès (Narbonne, Aude)

Claire-Anne de Chazelles, Michel Feugère, Mercè Ferré

► To cite this version:

Claire-Anne de Chazelles, Michel Feugère, Mercè Ferré. Découverte d'un casque celtique à décor de corail sur l'oppidum de Montlaurès (Narbonne, Aude). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1994, 12, pp.74-77. hal-02866550

HAL Id: hal-02866550

<https://hal.science/hal-02866550>

Submitted on 21 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Découverte d'un casque celtique à décor de corail sur l'oppidum de Montlaurès (Narbonne, Aude)

par C.-A. De Chazelles*
M. Feugère*
et M. Ferré**

Introduction

A 5km au Nord-Ouest de Narbonne, l'oppidum de Montlaurès est l'un des gisements de hauteur les plus connus du Languedoc occidental. Les fouilles qui s'y sont succédées sans interruption depuis 1899¹, sont effectuées depuis 1989 sous la direction de C.-A. De Chazelles². C'est à l'occasion d'un décapage de surface préalable à la fouille de 1990 que les débris d'un casque très détérioré (fig. 1-3) ont été mis au jour, dans un secteur où les niveaux postérieurs au milieu du Ve s. av. notre ère ne sont pas conservés en place.

Le site de Montlaurès est occupé à partir de la deuxième moitié du VIe s. av. notre ère, date à laquelle une agglomération se met en place à proximité d'un bras de l'Aude aujourd'hui asséché. Ce premier village, suivant un urbanisme «spontané», est doté d'un fossé dans le courant du -Ve s. Du milieu du -Ve au début du -IIIe s., l'occupation est mal documentée et pourrait correspondre à une période de récession de l'habitat. Le village récent (début -IIIe au milieu Ier s. av. n. è.) n'est plus limité par le fossé; les constructions suivent un plan régulateur et des maisons taillées dans le rocher couvrent les pentes de la colline. Il se peut que le site ait vu la frappe, à cette époque, d'un monnayage bien attesté sur les sites du littoral, les bronzes à légende Neroncen.

D'une manière générale, les niveaux postérieurs au -Ve s. sont très érodés à Montlaurès, ce qui est le cas dans le secteur où le casque a été découvert. Seules des structures en creux attestent, aux alentours, que le quartier a été occupé jusqu'à la fin du -IIIe, voire au -IIe s. Le contexte stratigraphique n'apporte donc malheureusement aucun élément de datation, si ce n'est que le casque provient d'un niveau postérieur au -Ve s. L'objet se trouvait en position renversée et seules les parties rendues solidaires par le solide bouton sommital ont pu être facilement prélevées. Le reste consiste en une cinquantaine de fragments de bronze, de fer et de corail qui ont été transmis pour nettoyage et consolidation au laboratoire du Service Archéologique de Gérone.

Une première campagne de recollages a permis de confirmer la très grande qualité de cet objet, mais également de constater sa fragmentation. Un travail important reste à effectuer pour que les débris séparés, nettoyés individuellement, puissent éventuellement retrouver leur place; de plus, les oxydes de fer ont migré à travers le décor, imprégnant la face externe des éléments de corail et gênant considérablement, dans l'état actuel de l'objet, la lisibilité des ornements restés en place. Cette note ne saurait donc être considérée que comme une première information, beaucoup de points restant en suspens avant le nettoyage et le traitement définitifs de cette pièce exceptionnelle.

* UPR 290 du CNRS, 390 Av. de Pérols, 34970 Lattes.

** Servei d'Investigacions Arqueològiques, Girona.

¹ Rouzaud 1907; Pottier 1909; Hélène 1937; Rouzaud 1969; 1970; 1971; Solier 1979; 1980; 1981; 1982; Gayraud 1981; Solier et Giry 1973.

² Chazelles (de) 1992.

Le casque

Le sommet, mieux conservé, est la partie la plus facile à décrire (fig. 1) : il se compose d'une superposition d'éléments enfilés sur une robuste tige de fer, à la massivité de laquelle on doit la conservation relativement satisfaisante de ce secteur. Le bouton sommital est constitué d'un disque en fer d'environ 62 mm de diamètre, coiffé par un disque plus petit (\varnothing env. 38mm); le sommet de la tige axiale est masqué par un simple bouton aplati en bronze, souligné par une bordure de corail; le grand disque montre une décoration plus complexe, composée d'éléments rayonnants limités par une moulure analogue à la précédente.

Ces disques, dont la présence est inhabituelle au sommet des casques de cette série, coiffent directement le sommet du timbre, qui devait être de profil ogival. Toute la surface conservée du casque proprement dit, moins de 10 cm probablement, est couverte d'éléments de corail juxtaposés; il est donc impossible de dire si le décor s'organisait en deux registres séparés par une bande lisse, comme c'est par exemple le cas à Canosa, ou s'il couvrait la totalité du timbre, ce qui semble plus vraisemblable.

L'intérieur permet d'observer la présence d'un timbre en bronze, comme sur le casque d'Amfreville³, qui représentait jusqu'ici une exception parmi les casques celtiques. C'est sur ce timbre que certains éléments du décor de corail ont été rivetés, mais la plupart d'entre eux ne devaient être fixés que par une sorte de résine adhésive, ainsi que par un réseau de fines baguettes en fer soulignant certains motifs. Cette construction fragile n'a évidemment pas favorisé la conservation du décor. On peut cependant observer, avant tout nettoyage, les éléments suivants :

- une première couronne, au contact du disque sommital est constituée par une rangée de petites têtes de style celtique; sur les 12 d'origine, 10 sont conservées dont 9 en place (fig. 3);
- en-dessous se développe, sur une largeur d'environ 25mm, une frise correspondant probablement à des palmettes inversées, mais comportant aussi des rosettes de bronze; l'organisation précise de cette zone ne pourra être analysée en détail qu'après la restauration;
- sous cette zone (séparée de la précédente par une moulure) se trouve une bande large de 19mm et composée de simples plaquettes rectangulaires de corail, juxtaposées horizontalement sur trois niveaux (fig. 2); entre les plaquettes apparaissent de minces filets de fer qui assurent sans doute la fixation du corail tout en dessinant des croix de Saint-André imbriquées avec des motifs en I;
- cette bande est limitée par une ligne de peltes, pointes en bas.

L'existence d'autres zones décorées de corail, mais non conservées, est attestée par quelques éléments non attestés dans les frises supérieures. Sur le casque d'Agris, qui constitue un bon parallèle malgré la différence des matériaux (or rehaussé de corail), on retrouve les palmettes inversées et également la ligne de peltes qui encadre, dans ce cas, un registre médian⁴; l'utilisation des motifs est différente à Montlaurès, mais on se trouve de toute évidence devant un casque prestigieux, à rapprocher comme on l'a vu des trouvailles d'Agris (Charente) et d'Amfreville-sous-les-Monts (Eure). On rattache généralement à cette série un casque fragmentaire de St-Jean-Trolimon (Finistère)⁵ et, pour son seul aspect décoratif, le casque de Canosa dans les Pouilles⁶, mais ces objets présentent entre eux de notables différences : le casque d'Agris est entièrement recouvert d'or, mais utilise également le corail; le décor de celui d'Amfreville comporte un registre médian en or encadré par deux registres à motifs de verre rouge (substitut du corail) rehaussé d'or; comme d'autres casques moins prestigieux, les exemplaires de St-Jean-Trolimon et Canosa ne sont ornés que d'une seule feuille de bronze.

³ Duval *et al.* 1986.

⁴ Gomez 1986.

⁵ Schaaff 1974, 175.

⁶ *Ibid.*, 182.

L'utilisation massive du corail, à Montlaurès, pose à nouveau le problème de l'atelier ayant pu fabriquer une telle œuvre d'art. Bien que la plupart des casques prestigieux à décor celtique proviennent des confins de l'aire traditionnelle d'expansion des Celtes, on rattache généralement ces objets, avec U. Schaaff, au groupe des casques plus ordinaires de LT B et C, à couvre-nuque rapporté, qui sont notamment bien attestés en Europe continentale, dans l'arc alpin oriental⁷.

La découverte de Montlaurès vient ainsi enrichir un dossier complexe, en illustrant une nouvelle fois la remarquable qualité des casques attestés en Gaule à cette époque. Comme ses parallèles, la nouvelle découverte de Montlaurès est probablement datable du -IV^e ou du -III^e s. Malgré son état de dégradation avancé, ce casque prend place parmi les plus belles réalisations de l'art celtique en occident. Sa découverte sur un oppidum du littoral languedocien vient à nouveau nous interroger sur les rapports de cette région avec le monde celtique, question âprement débattue au cours des dernières décennies et que l'examen des armes et des parures vient, régulièrement, remettre sur le devant de la scène protohistorique régionale⁸.

Bibliographie

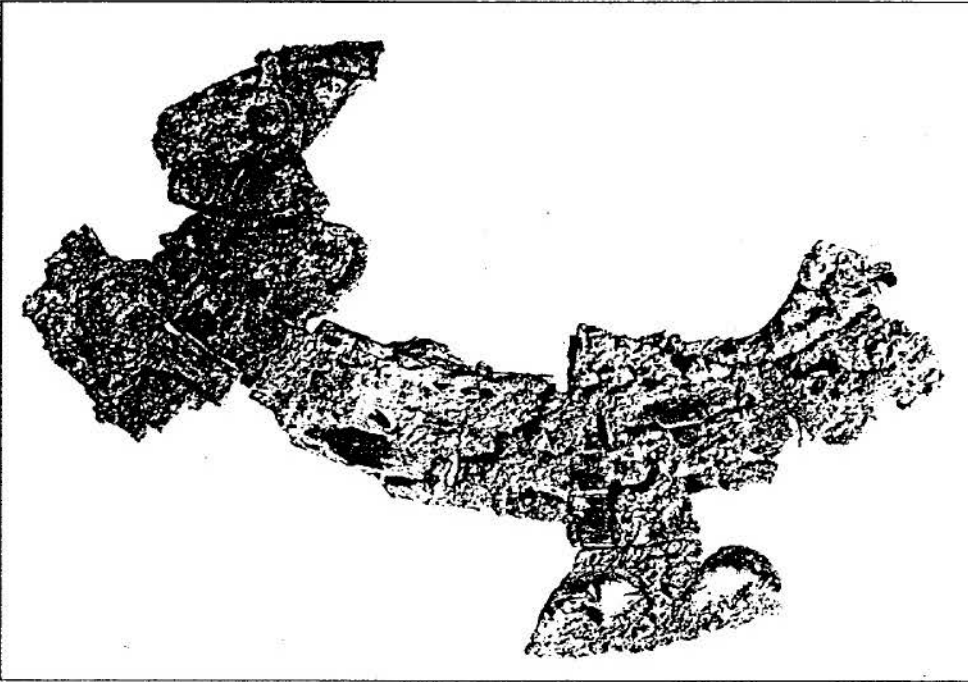
- CHAZELLES (de) 1992 : C. - A. de CHAZELLES, Montlaurès, Narbonne (Aude), rapport de fouilles triennal (1990-1992), 1992, inédit.
- DUVAL *et al.* 1986 : A. DUVAL, L. LEHÓCZKY, U. SCHAAFF, Zum keltischen Helm von Amfreville, dans *Arch. Korrespondenzblatt* 16, 1986, 83-84.
- FEUGERE *et al.* à paraître : M. FEUGERE, B. DEDET, S. LECONTE et G. RANCOULE, Les parures du Ve au II^e s. av. J.-C. en Gaule méridionale : composantes indigènes, ibériques et celtiques, à paraître dans les Actes du colloque AFEAF d'Agen, 1992.
- GAYRAUD 1981 : M. GAYRAUD, *Narbonne antique des origines à la fin du III^e s.* (8^e suppl. à la Revue Archéologique de Narbonnaise), Paris 1981.
- GIRY 1960, 1961, 1962 : J. GIRY, Les fouilles de Montlaurès, dans *Bulletin de la Commission Archéologique de Narbonne*, 24, 1959-1960, p. 49-60 ; 25, 1961, p. 159-173 ; 26, 1962, p. 76-88.
- GOMEZ 1986 : J. GOMEZ de SOTO, Le casque du IV^e siècle avant notre ère de la Grotte des Perrats à Agris, France, dans *Arch. Korrespondenzblatt* 16, 1986, 179-183.
- HELENA 1937 : P. HELENA, *Les origines de Narbonne*, Paris, 1937.
- POTTIER 1909 : E. POTTIER, Les fouilles de Montlaurès, dans *Comptes-Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1909, p. 981-995.
- ROUZAUD 1907 : H. ROUZAUD, Sur la signification historique de Montlaurès, avec aperçu sur les origines de Narbonne, dans *Bulletin de la Commission Archéologique de Narbonne*, 9, 1907, p. 471-481.
- ROUZAUD 1969, 1970, 1971 : H. ROUZAUD, Cahiers, dans *Bulletin de la Commission Archéologique de Narbonne*, 33, 1969, p. 1-31 ; 34, 1970, p. 21-43 ; 1971, p. -21.
- SCHAAFF 1974 : U. Schaaff, Keltische Helme aus vorrömischer Zeit, dans *Jahrb. RGZM* 21, 1974, 149-204.
- SOLIER 1979, 1980, 1981, 1982 : Y. SOLIER, Rapports de fouilles, inédits.
- SOLIER et GIRY 1973 : Y. SOLIER et J. GIRY, Les recherches archéologiques à Montlaurès : état des questions, in *Montlaurès et les origines de Narbonne, XLVe congrès de la Fédération Historique du Languedoc Méditerranéen, Narbonne, 1972, 1973*, p. 77-111.

⁷ Schaaff 1974, 2171, carte de répartition fig. 22 (casques en fer à couvre-nuque rapporté).

⁸ Voir les communications de A. Rapin (armes) et M. Feugère, B. Dedet, S. Leconte et G. Rancoule (parures) au Colloque AFEAF d'Agen en 1992 (sur cette dernière, Feugère *et al.* à par., avec bibliographie).



Casque de Montlaurès. Vue générale de la partie sommlitale (avant restauration).



Casque de Montlaurès.
Registres inférieurs du
décor de corail (avant
restauration).

Casque de Montlaurès.
Détail de l'une des têtes en
corail (avant restauration);
ht. 12,5 mm.

